

**Zeitschrift:** Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique  
**Herausgeber:** Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique  
**Band:** 28 (2016)  
**Heft:** 109  
  
**Rubrik:** Science et politique

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## INTERVIEW

## «Les pollinisateurs sont en déclin»

Markus Forte/Ex-Press/BAFU



Le premier rapport de la Plateforme intergouvernementale sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES) est paru en février 2016. Son thème: la pollinisation. Explications de Markus Fischer de l'Université de Berne, membre de l'IPBES.

**Pourquoi ce rapport s'est-il limité à une question aussi précise? L'objectif de l'IPBES n'est-il pas de donner une vue d'ensemble?**

La plateforme veut répondre à des questions qui intéressent les gouvernements. Celles-ci peuvent être spécifiques - à l'instar du rôle de la pollinisation dans la

production de nourriture - ou être plus générales et porter sur la biodiversité et les services écologiques à l'échelle des continents. Un rapport global sur ce dernier thème paraîtra en 2019.

**Quel sont les messages du premier rapport?**

Il y en a trois. D'abord, les pollinisateurs - sauvages ou domestiques tels que les abeilles - possèdent une très grande valeur pour la production alimentaire, partout autour du monde. Ensuite, les pollinisateurs sauvages sont en déclin, et les abeilles sont sous pression. Finalement, il existe de nombreuses possibilités d'action pour les différents acteurs.

**Formule-t-il des recommandations concrètes?**

Non, car l'esprit de l'IPBES n'est pas de proposer des normes mais plutôt des options - comme réduire les effets nocifs des pesticides ou tirer parti des possibilités de l'agriculture biologique.

**L'IPBES est comparée au GIEC, parfois critiquée. Que faites-vous autrement?**

Une différence est que notre plateforme cherche davantage à apporter des réponses à des questions concrètes formulées par les représentants des gouvernements. Il est important d'acquiescer une légitimité externe: non seulement dans le monde académique, mais également au niveau politique.

**Certains vous reprochent de négliger les autres acteurs de l'agriculture et de l'environnement.**

Nos rapports sont rédigés par des experts qui incluent des scientifiques ainsi que des détenteurs de connaissances locales et traditionnelles.

## NEWS

## Citations ne riment pas avec qualité

Le facteur d'impact du journal dans lequel paraît un article influence davantage son nombre de citations sur dix ans que sa qualité, montre une étude de la Max Planck Society. Les auteurs ont analysé près de 10 000 articles publiés entre 2000 et 2004 en leur attribuant une «qualité» selon les avis d'experts exprimés sur F1000, une plateforme de recommandations. Autre facteur plus important que la qualité: le nombre de co-auteurs. doi.org/bdg4

## Le Royaume-Uni musèle ses chercheurs

Le gouvernement britannique a annoncé le 6 février 2016 introduire une clause interdisant d'utiliser les subsides publics pour toute «activité visant à influencer des membres du parlement, du gouvernement ou de partis politiques». Les chercheurs entièrement financés par l'Etat ne peuvent ainsi plus participer à des campagnes médiatiques ou publiques. Au Canada, l'interdiction de parler aux médias pour des chercheurs d'institutions nationales a été levée en automne 2015.

## La nouvelle pirate de la science

Lancé par la chercheuse du Kazakhstan Alexandra Elbakyan, le site Sci-hub met à disposition depuis 2011 plus de 48 millions d'articles scientifiques téléchargés via des logins institutionnels. La plateforme a perdu en justice contre Elsevier, mais reste disponible, notamment via le réseau anonyme Tor. Ce projet rappelle celui du programmeur et hacktivateur Aaron Swartz, qui s'était suicidé en 2013 après une action judiciaire du gouvernement américain.

## Blog

## Sur les traces de l'humain

Qu'est-ce que l'être humain? Le blog philosophique «Alles rund um den Menschen» (blogs.philosophie.ch/mensch) a réuni depuis janvier 2016 des contributions de philosophes. Morceaux choisis.

**«Certains adeptes des neurosciences estiment que leur cerveau est leur moi.»**

Dieter Teichert, Université de Lucerne

**«Peut-on, au nom de la réalisation de soi, devenir égoïste? – Non.»**

Sathoshi Ishigami, Université de Bâle

**«N'écoutez pas blasphémateurs et hérétiques, ils sont possédés par le diable!»**

Philipp Bucher, Université de Lucerne

**«Les humains sont des primates comme les chimpanzés, des mammifères comme les vaches, des vertébrés comme les poissons et des organismes pluricellulaires comme les chênes.»**

Michael Hampe, ETH Zurich

**«Quel robot immortel pourrait bien s'intéresser à nos bibliothèques si remplies?»**

Reinhard Schulz, Université Carl von Ossietzky d'Oldenbourg, Allemagne

**«L'homme est l'animal qui peut répondre à la question de savoir qui il est.»**

Christian Steiner, Université de Bâle